

# L'impatience

Ô ciel ! après huit jours d'absence,  
Après huit siècles de désirs,  
J'arrive, et ta froide prudence  
Recule l'instant des plaisirs  
Promis à mon impatience !  
« D'une mère je crains les yeux ;  
« Les nuits ne sont pas assez sombres ;  
« Attendons plutôt qu'à leurs ombres  
« Phébé ne mêle plus ses feux.  
« Ah ! si l'on allait nous surprendre !  
« Remets à demain ton bonheur ;  
« Crois-en l'amante la plus tendre ;  
« Crois-en ses yeux et sa rougeur,  
Tu ne perdras rien pour attendre. »  
Voilà les vains raisonnements  
Dont tu veux payer ma tendresse ;  
Et tu feins d'oublier sans cesse  
Qu'il est un dieu pour les amants.  
Laisse à ce dieu qui nous appelle  
Le soin d'assoupir les jaloux,  
Et de conduire au rendez-vous  
Le mortel sensible et fidèle  
Qui n'est heureux qu'à tes genoux.  
N'oppose plus un vain scrupule  
À l'ordre pressant de l'Amour ;  
Quand le feu du désir nous brûle,

Hélas ! on vieillit dans un jour.

Évariste de Parny (1753–1814)